

QUESTIONS SUR LA FONCTION DE LA REPETITION

Marc Caumel de Sauvejunte

Le concept de répétition tel qu'il est défini par Freud s'annonce à l'orée de sa seconde topique comme une invention qui se dérobe à son saisissement : il indique un changement radical de la théorie psychanalytique, il ouvre le champ d'élaborations nouvelles sur la technique psychanalytique mais il se refuse à notre compréhension immédiate, il dérange notre conscience d'être au monde puisqu'il contredit toute idéologie de maîtrise et toutes les idées que nous avons sur le savoir.

Kierkegaard est le mozart du concept, il a écrit à de nombreuses reprises à propos de l'opéra de Don Juan, il fut l'intigateur du concept d'angoisse mais il a su aussi écrire de très belles pages sur la répétition. L'intérêt de Lacan pour Kierkegaard est que ce philosophe défend une manière de penser le concept qui s'oppose au matérialisme hégélien : « la substance du concept loin de le détrôner l'enrichit »¹.

La querelle sur le tragique ancien et moderne est l'occasion qui lui est prêtée pour répondre à Hegel, il ne conçoit pas le tragique que dans sa version historique, il la situe au niveau de sa structure, celle du médium que le tragique utilise et qui ne repose que sur quoi il fonctionne, c'est à dire les lois du langage : « Que signifie que le médium est concret sinon qu'il est langage »², ce que nous formulerons d'un : il n'y a de tragique que de langage.

La fonction de répétition est bien ordonnée par la fonction du signifiant mais avec Kierkegaard nous sommes convoqués sur une scène où cette fonction tisse l'histoire dans son altérité tragique.

Nous ne serons pas dès lors étonnés si l'étude de la répétition conduit Kierkegaard à l'éprouver dans sa fonction langagière : « Plus l'idée est abstraite et par suite pauvre, plus de même le médium, plus aussi il y a chance qu'aucune répétition ne se produise et qu'une fois l'idée exprimée le soit définitivement. En revanche, plus l'idée est concrète et par suite riche et de même le médium, plus aussi l'on a de chance de répétition »³.

Le romantisme de Kierkegaard n'est donc pas de l'ordre du roman mais vise un au-delà du roman. Avec Kierkegaard, nous évitons de nous prendre les pieds sur le tapis roulant des automatismes dévolus à la répétition sur le mode du retour au même ou sur le mode d'un fonctionnement de la répétition qui serait reproduction en isolant le sujet de sa texture langagière, de son corps d'être parlé.

La répétition selon Kierkegaard c'est le peut-être rien dont parle Lacan et dont il se fait le musicien pour un opéra tragique de sa mélancolie.

Les controverses des traducteurs de Kierkegaard sur le mot danois « gjentagelse », de gjen (à nouveau) et attage(prendre), mot traduit soit par la répétition soit par la reprise sont des éléments supplémentaires pour étayer une approche plus serrée du concept de répétition. Les deux étages du concept avec l'idée de ce qui se répète et de qui fait accroc, achoppement, sont deux coordonnées révélées par les difficultés de traduction et les passions qu'elle suscite chez les spécialistes de Kierkegaard.

De quoi s'agit-il si ce n'est que la fonction de la répétition s'exerce au niveau du narcissisme, i(a), c'est la résistance à l'analyse que rencontra Freud, mais aussi parce qu'elle fait intervenir un objet perdu qui écorne notre présence au monde, l'objet a ?

La tragédie de l'histoire d'amour de Kierkegaard, et peut-être de toute histoire d'amour c'est que celle-ci est soumise à des lois qui dépassent l'entendement, qui ne sont ni les lois de la raison ni celles de la nature : les lois du désir et les lois de la répétition paraissent congruentes.

Il ne faut pas croire que notre Danois est dupe de la méprise d'Hamlet car il ne sait que trop bien combien la question de l'acte est contingente à celle de la répétition. C'est en apôtre de la contingence que Kierkegaard déploie la problématique de la répétition dans ce merveilleux texte où il nous parle de son amour contrarié et de ce qui s'est passé avec Régine.

Loin de vouloir m'en tenir à une étude de la névrose de Sören et des impasses où elle le mène, je voudrais ici tirer partie de l'avancée conceptuelle que soutient et découvre Kierkegaard lorsqu'il doit rencontrer la femme qu'il aime.

Je suis conforté dans cette voie par le statut de la répétition dont le moteur n'est pas celui du refoulement, comme nous le rappelle Lacan, mais une autre chose qui a un étroit rapport avec ce que nous appelons la causalité.

L'étrangeté de la position de Kierkegaard, elle est étrange au regard de notre modernité, c'est que ce fin lecteur des Grecs et en particulier d'Aristote se

fait l'élève de la répétition, d'une répétition qui enseigne quelque chose au sujet dans son rapport à un répétiteur...

Il mentionne qu'en ce royaume des dieux(le royaume des dieux c'est le réel nous dit Lacan), il y a des appelés mais peu d'élus et qu'il n'y aurait pas plus grand malheur pour un homme que de se passer de la répétition, de cette rencontre du sujet avec l'Autre. La répétition transsubstantie la conscience, elle est ce qui est en puissance dans la conscience⁴.

Nous n'oublierons pas, je l'espère, que cette rencontre avec la tuché n'est rendu possible à Kierkegaard que par son travail sur le langage et la logique si particulière qui s'en extrait.

Que cet homme de foi se soit rendu coupable de sacrilège ne nous étonnera plus puisqu'il dévoile un lieu dont il essaie de définir les conditions de son topos, lieu qui reste malgré tout celui de l'irreprésentable. Reproche lui est pourtant fait de pêcher contre Dieu, lui qui s'était mis en devoir d'endosser le péché d'un père qui avait défié Dieu.

Si c'est en ce point que nous interpréterons la lecture névrotique de Kierkegaard, dans son rapport au Nom du Père, nous ne nous en tiendrons pas là même si Kierkegaard ne peut que perdre la fortune de son père bonnetier, fortune issue du péché paternel.

Nous y retrouverons, à contrario, le prix à payer que la répétition engendre, perte à inscrire, perte qui a eu lieu mais qui, de ne pas être authentifiée comme fait de structure, sera répétition d'une déception mélancolique dont il se fera l'ami, qu'il apprivoise.

En quoi la fonction de la répétition, telle que Kierkegaard en pousse la logique jusqu'à ces limites, peut nous intéresser ? Quelles questions pourraient être posées à partir de l'expérience de Kierkegaard ?

Je propose deux types de questions, il y en a bien d'autres, que je soumetts à l'étude du problème :

1)La première question est théorique : peut-on préciser ce qui est en cause dans la fonction de la répétition ?

2)La deuxième question est clinique : qu'est-ce qui fait qu'un sujet n'accède pas à cette fonction de la répétition, qu'il ne puisse pas ou qu'il ne le veuille pas ?

1)Répondre à la première question c'est, me semble t-il actualiser le concept de répétition pour lui donner, dans l'après-coup, son caractère d'avancée conceptuelle chez Lacan.

La lecture des quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse⁵, au fil de ces séminaires, montre que Lacan introduit le concept d'objet a à partir du concept de répétition, réalisant un saut conceptuel, du concept de répétition à celui de l'objet a comme regard.

Quelle est la nature de ce saut ? Il me semble qu'il procède d'un temps logique, celui qu'il faudra à Lacan pour établir les lois borroméennes et plus précisément ce qu'il appelle un nouage par coinçage de l'objet, c'est à dire le passage à un art de penser dans ses trois dimensions.

Nous pourrions envisager que la fonction de l'objet a, fonction qui s'équivaut à sa chute pour que le sujet entre dans le langage (opération de la bejahung qui fait que le sujet habite le langage) est une fonction qui intervient au niveau de la fonction de la répétition en tant qu'elle autorise une causalité perdue de la fonction de la répétition.

La fonction de l'objet a participe de la fonction de la répétition, elle est la fonction de la répétition en tant qu'elle la cause.

L'automaton serait l'instance de la lettre au niveau du signifiant et la tuché la rencontre in absentia du sujet avec ce qui le cause : élision du sujet et sujet.

Ainsi, les arcanes de l'objet regard se déplacent du champ du visible et de l'invisible pour un calcul et une écriture du désir, conférant au sujet la certitude de sa contingence.

Autrement dit, c'est la fonction de l'objet a à l'œuvre dans la répétition que doit mettre en place le transfert.

2) La question clinique trouverait-elle sa validation dans certaines de ses expressions ?

La fonction de la répétition est amenée par Kierkegaard comme mise en place de la limite, fonction de la limite produite par la fonction de la répétition et elle est définie par Freud dans sa fonction créatrice (cf. le for-da).

Il nous serait permis de dire que la non mise en exercice de la fonction de la répétition a pour conséquence d'interdire au sujet de se compter à partir de ce qui le limite si ce n'est au niveau de son état limite.

Si la fonction de la répétition est forclosée dans la psychose, il n'est plus rare que des sujets non psychotiques n'accèdent pas à l'exercice de leur névrose par une sorte de gel de la fonction de répétition.

La répétition n'étant pas à prendre uniquement sur le plan du refoulement, il sera proposé d'entendre que nous avons, dans ces cas une pathologie du discours, d'un discours qui ne serait plus soumis à la Zwang, à la contrainte de la répétition. L'invalidation des lois de la parole dans le discours de la science ou celui de la liberté serait ce qui obstrue l'accès à la fonction du signifiant. Lacan, lors d'un discours fait à des étudiants en philosophie, va jusqu'à dire que « la psychanalyse comme science sera structurale jusqu'au point de reconnaître dans la science un refus du sujet »⁶.

Lacan, dans son séminaire sur les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse pose la question suivante : qu'est-ce qui fait que la vie n'est pas un songe ?

Ne serait-ce pas à cause de la répétition, ce bord réel de la répétition, que Kierkegaard fait de la répétition une grâce ?

Déjà, au temps de Kierkegaard se profilait l'idée que nous pourrions nous passer de ce rapport à l'altérité dont la répétition est le symptôme et je crois que c'est pour cette raison que la résistance de Kierkegaard est une résistance de son désir de sujet à la folie de l'Histoire.

Aussi, les patients qui se présentent comme affranchis de cette fonction de la répétition parce qu'ils ne semblent plus être sous le coup de ce qui les cause, sont des patients libres au service d'un grand marché de dupes puisque c'est un marché qui les dupe en leur faisant rêver que l'Autre ne serait pas trompeur et qu'il suffirait de critères contractuels avec l'Autre pour qu'ils ne soient pas trompés.

Nous avancerons que ces patients qui souffrent de cette dépression induite par la disparition forcée de l'Autre, n'ont pas accès à la fonction de la répétition, non pas que celle-ci ne soit pas à l'œuvre, mais qu'il y a un masquage de cette fonction de par une mise en place problématique du refoulement.

Dans un social qui pousse à la levée sauvage du refoulement, nous aurons à suivre la parole du patient non dans une visée de la levée du refoulement mais dans ce qui s'élabore pour que se constitue une possible altérité.

Si ce n'est pas directement par le biais du refoulement que le sujet peut advenir à sa vérité, nous aurons à considérer ce que nous apprend la fonction de la répétition en tant qu'elle est déterminée par la fonction de l'objet a.

C'est alors la fonction de la perte qui pourra faire revenir le sujet sur les traces du refoulement primordial mais à la condition que le sujet dise oui à ce qui écorne son être⁷ pour un bien être qu'il consentira à vivre comme contingent.

- 1.Sören Kierkegaard Ou bien, Ou bien Gallimard p.127
- 2.Sören Kierkegaard ibid. p.59
- 3.Sören Kierkegaard ibid. p.58
- 4.Sören Kierkegaard La répétition Œuvres complètes Edition de l'Orante
1972
- 5.Jacques Lacan Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse
Seuil
6. Jacques Lacan Discours à des étudiants en philosophie non publié
7. Jacques Lacan Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse
Seuil p. : Lacan parle non pas de l'absence mais d'une présence écornée.